



0% petites phrases - 100% débats d'idées

NEWSLETTER N°5

• FEVRIER 2008

Chers amis,



Merci à tous de votre présence nombreuse pour notre 6ème grande réunion GénérationFrance.fr sur le thème « France is back ? » ! Après 5 grandes réunions consacrées à des sujets de politique intérieure, nous avons fait le pari d'aborder une thématique internationale, conformément à une spécificité de notre club qui garde en permanence le regard rivé vers l'étranger.

C'était un pari audacieux à quelques semaines de municipales, alors que ce sont des enjeux locaux qui mobilisent l'opinion... mais **c'était un pari gagnant ! La salle était comble** et les débats passionnants lorsque nous avons fait le point sur la place de la France sur la scène internationale depuis l'élection de Nicolas Sarkozy et la relation si complexe entre les Etats-Unis et notre pays.

Je remercie chaleureusement Rama Yade et Eric Besson du côté du Gouvernement, la vingtaine de parlementaires présents dont Yves Censi, Axel Poniatowski, Pierre Lequiller et Jacques Myard qui sont intervenus, les observateurs étrangers comme Ted Stanger ou Alberto Toscano, ainsi qu'André Kaspi, l'un des meilleurs connaisseurs des Etats-Unis en France. Ils ont apporté à nos échanges des visions engagées et sans concessions !

Pour la suite de l'année, je vous propose de relever deux grands défis :

Premier défi : faisons de GénérationFrance.fr le fer de lance de la « bataille du mental » qu'il faut mener en France pour rompre avec le fatalisme et le renoncement. Aujourd'hui, des millions de Français pensent que la réussite, ce n'est jamais pour eux et qu'ils n'y arriveront jamais parce que les situations sont trop figées. Voilà qui explique pourquoi en France, le succès paraît suspect. Voilà pourquoi il y a plus de jaloux que d'admirateurs de la réussite dans notre pays.

En désignant clairement les freins à l'ascension sociale, en valorisant l'engagement de ceux qui se battent, à tous les niveaux de la société, pour améliorer leur situation et la situation du pays, en proposant les solutions qui permettront de libérer les énergies individuelles et collectives, nous devons fendre cette armure du scepticisme et de défaitisme !

Deuxième défi : lançons le développement du club en régions pour faire rayonner la dynamique GénérationFrance.fr. au-delà de la capitale. Notre démarche attire de plus en plus et contribue avec force au renouvellement de la vie politique. Il faut à présent en faire profiter un maximum de Français au-delà de la région parisienne. Je compte sur vous pour que GénérationFrance.fr relève ces défis avec succès et soit ainsi à l'avant-garde pour le relèvement de la France.

Jean-François Coppi

ADHESION 2008 - GENERATION FRANCE.FR

C'est le moment d'adhérer à Génération France.fr. Sur internet, c'est très facile ! Vous pouvez télécharger le bulletin d'adhésion 2008 et également payer votre adhésion ou faire un don en ligne.

Adhérer
en ligneAdhérer
au club

LA WEBTV DE GENERATION FRANCE.FR

De plus en plus de vidéos sont consultables sur le site internet et sur la chaîne dédiée au Club de Dailymotion. Vous y trouverez des témoignages et commentaires des participants, les clips et même l'intégralité des grandes réunions.



RETOUR SUR... France is back ?

Grande réunion le 5 février à 20h

Avec un peu de provocation, Jean-François Copé avait choisi d'intituler cette soirée consacrée à la place de la France dans le monde et à la relation entre la France et les Etats-Unis : « France is back ? »

Le débat a d'abord porté **sur l'Europe et les perspectives de la présidence française de l'Union européenne**. Après des échanges passionnés entre Pierre Lequiller, président de la délégation pour l'Union européenne à l'Assemblée nationale et Jacques Myard, souverainiste affirmé, **les participants ont eu le droit à une révélation de taille, lorsque Rama Yade nous a confié avoir non au référendum de 2005, avant de défendre les avancées du Traité de Lisbonne.**

Rama Yade a ainsi fait la démonstration de ce que Jean-François Copé affirmait lundi 5 février devant le Congrès réuni à Versailles : 3 ans après le référendum sur le traité constitutionnel, la ratification du Traité de Lisbonne est l'occasion historique de réconcilier la France du oui et la France du non.

Au sujet de la vocation de la France et de ses moyens sur la scène diplomatique, les participants ont, chacun avec leur sensibilité, réaffirmé leur attachement à l'ambition française de porter un message universel sur les droits de l'homme, la diversité, l'environnement. Mais attention ! Ils ont aussi insisté sur deux écueils à éviter : la naïveté – en tant que puissance, la France a aussi des intérêts à défendre - et l'arrogance qui caractérise trop souvent notre pays à l'étranger et suffit à le discréditer auprès de nos partenaires.

Puis, nous avons voté... pour les élections américaines. A mains levées, ce sont les Démocrates qui avaient les faveurs de la salle, et plus précisément Barack Obama qui incarne davantage le changement

aux yeux d'une majorité des « électeurs » virtuels de Génération France.fr.

Malgré tout, les débats ont permis de rappeler qu'il ne fallait pas confondre New-York et les Etats-Unis et sous-estimer la force des Républicains. Comme le disait Axel Poniatowski, Président de la commission des Affaires étrangères à l'Assemblée nationale : « Si j'étais américain, je voterais sans doute Obama.

En tant que Français, je pense que nous avons intérêt à une victoire de Hillary Clinton. Mais, au final, je pense que c'est Mc Cain qui va gagner ! »

Nous avons ensuite passé en revue les grands thèmes de la campagne américaine et observé en retour comment

les Américains vivaient de leur côté les questions qui font débat aujourd'hui en France : la place du travail, le financement de la protection sociale... Comme le concluait Ted Stanger, il faudrait sans doute que les Français s'américanisent un peu (pour ce qui concerne l'esprit d'entreprise, le « mental »...) et que les Américains se francisent un peu (principalement sur les questions de protection sociale, sur le souci des plus fragiles...)

De retour de Davos où il intervenait fin janvier, Jean-François Copé a pu confirmer l'intérêt renouvelé de nos partenaires pour la France. **La dynamique de changement et de modernisation est bien perçue à l'étranger.**

A nous de transformer la donne pour que la question « France is back ? » ne se pose même plus et devienne une évidence.



La Réunion des Capteurs - 22 janvier Salle Colbert à l'Assemblée Nationale

Pour la première réunion des capteurs de l'année 2008, Jean-François Copé a fait le point sur les derniers épisodes de la vie politique et sur les prochaines échéances avant de tracer les grandes lignes de l'année à venir pour le club. De la visite de M. Kadhafi en France jusqu'à la sortie du rapport Attali, les participants à la réunion connaissent désormais tout du film des derniers mois, vu de l'Assemblée.

L'état de l'opinion

Avant cela, Pierre Giacometti, spécialiste de l'opinion qui vient de créer son propre cabinet de conseil après avoir dirigé l'institut d'études Ipsos, a dressé un tableau de l'état de l'opinion française par rapport à l'action politique.

Pierre Giacometti a d'emblée mis en garde contre les surinterprétations qu'on retrouve actuellement dans les médias, à la suite de la baisse de popularité récente du Président de la République.

Certes, il y a des évolutions mais elles correspondent plutôt à un « retour à la normale ».

L'indicateur décisif

Ainsi, pour Pierre Giacometti, l'indicateur décisif pour mesurer l'appréciation d'une politique par l'opinion n'est pas la cote de popularité.

Celle-ci est fluctuante, de plus en plus volatile et ne garantit en rien une élection. Elle offre un terreau favorable mais qui est loin d'être suffisant. C'est notamment ce que l'on pu constater en 2002 alors que Lionel Jospin avait bénéficié d'une image globalement positive comme Premier ministre.

Les citoyens se comportent de plus en plus comme des « clients exigeants » qui gardent leur liberté de jugement sur l'image des responsables politiques, en dépit de leur appartenance partisane. Les sondés peuvent s'affirmer de gauche et trouver que les propositions avancées par Nicolas Sarkozy vont dans le bon sens et inversement, être de droite et ne pas se sentir à l'aise avec le style présidentiel.

Aux yeux de Pierre Giacometti, la vraie question à suivre est la suivante : « êtes-vous confiants pour votre avenir et celui de vos enfants ? ». Sur ce point,

les études n'ont encore jamais été très favorables au gouvernement.

Des attentes fortes

Les Français ont un jugement positif sur l'action de l'exécutif en matière de sécurité et d'immigration. Si ces points sont assez classiques pour un gouvernement de droite, ils mettent aussi à son actif **l'environnement, le dialogue social et l'éducation**, qui correspondent d'habitude à des territoires de gauche, aux yeux des sondés.

Pour ce qui concerne les points négatifs pour lesquels les Français sont encore en attente de résultats, on retrouve le traitement des inégalités, la réforme des retraites, le pouvoir d'achat et la question de la dette publique.

Cela correspond d'ailleurs aux grands sujets de conversion des Français à l'heure actuelle. Ils parlent beaucoup de l'augmentation des prix, et particulièrement du prix de l'essence, des difficultés de logement et de l'instabilité des parcours professionnels.

Finalement, les Français particulièrement impatients sur 5 sujets majeures, qui correspondent tous à des préoccupations de la vie quotidienne : les revenus du travail et les retraites ; l'éducation ; la santé ; la sécurité et l'environnement.

Echanges avec la salle - Morceaux choisis:

Comme d'habitude, la soirée a donné une large place aux questions et commentaires des capteurs.

Le rapport Attali va-t-il être appliqué ou va-t-il finir à la poubelle ?

C'est un travail formidable, très audacieux, avec beaucoup de propositions très intéressantes. Mais il y a aussi des choses inacceptables. Il n'est pas question de le rejeter en bloc. Les parlementaires du groupe UMP vont l'étudier sans tabou, faire le tri et proposer leurs propres recommandations en vue d'une traduction législative rapide, efficace et pertinente.

.../...



RETOUR SUR...

La bataille du mental est effectivement décisive. Et si le pessimisme ambiant en France était lié à l'éducation? Aux Etats-Unis, on valorise systématiquement les enfants. En France, on est d'abord dans la critique et la notation.

Je partage tout à fait votre point de vue. En France, l'école ne donne pas assez confiance aux enfants. Elle a trop tendance à les juger, pas assez à les encourager. C'est un sujet que l'on doit travailler au sein du club.

L'ouverture pose quand même problème. J'ai été très choqué par l'affirmation de Fadela Amara annonçant qu'elle ne voterait pas Nicolas Sarkozy en 2012.

C'est vrai que ça peut surprendre mais si Nicolas Sarkozy a fait appel à des personnalités de gauche, ce n'est pas pour qu'elles abandonnent leurs convictions en entrant au Gouvernement. C'est au contraire pour qu'elle fasse profiter le Gouvernement de leur vision, de leur expérience.

Honnêtement, je continue de penser que l'ouverture est une très bonne chose. Pour réformer la France en profondeur, il faut s'avoir rassembler.

Au quotidien, ce n'est pas toujours très facile, cela peut poser des problèmes car la politique, c'est comme la vie, ce n'est pas toujours comme une mécanique bien huilée. Mais cela vaut le coup. C'est dur mais c'est bien!

Est-ce une bonne idée de faire des municipales un enjeu national ?

Bien entendu, les enjeux locaux sont primordiaux. J'espère que c'est ce qu'auront en tête les électeurs qui voteront aux élections municipales : est-ce que le bilan du maire sortant est bon ? Est-ce que tel ou tel candidat peut changer ma ville ?

Ceci étant dit, personne ne peut dire ce que pense un électeur lorsqu'il met son bulletin dans l'urne au moment des municipales. Et quoiqu'il arrive, à tort ou à raison, les interprétations qui seront faites au soir des élections par les observateurs prendront une tournure nationale.

En attendant, il faut se battre au niveau local pour convaincre les électeurs dans chaque ville et il faut aussi continuer les réformes au niveau national, parce que les Français sont impatients et que nous n'avons pas de temps à perdre !

D'ACCORD ? PAS D'ACCORD ?

Sur le site www.generationfrance.fr, les débats sont ouverts. Voici des contributions d'internautes. A vous de réagir !

La France est-elle de retour à l'international ?

« De nombreux pays dans le Monde portent un regard nouveau sur la France. Il semble en effet que les Français soient enfin prêt aux changements... Mais nous en sommes encore qu'aux prémices... La diversité de la France doit être un élément moteur pour atteindre ce désir d'appartenir à un grand Pays. La fierté d'être Français doit redevenir une valeur noble et non plus un sujet tabou, teinté de racisme. L'intégration et l'égalité des chances sont des programmes à mettre en oeuvre au niveau national. Il me semble que les orientations du Gouvernement vont dans le bon sens. »

Patrick (Oise)

« Personnellement je sens une France plombée qui a beaucoup, beaucoup de retard à rattraper dans beaucoup de domaines et qui est à la traîne par rapport aux autres pays européens, qui risque de se faire dépasser par les pays de l'Est qui sont rentrés dans l'Union. Je suis inquiète, il faut faire des changements, respecter les rapports

des experts (par exemple, Attali) mais comment va t'on changer les esprits ? »

Claudine

« Les énergies sont là, du fait de notre histoire, mais il est temps de les raviver, d'autant que la valeur «travail» s'est effacée au profit du loisir... on a un peu oublié que ce «second» ne peut que découler du «premier». »

Patrick

Sur les primaires américaines

« Ce qui est en train de se passer aux Etats-Unis est exceptionnel. Voir un candidat jeune et d'une minorité, être capable de devenir président ce serait un signe extraordinaire pour le monde entier ! Par ailleurs le principe des primaires est vraiment démocratique. »

Lolu

« Je serai républicain si c'est Hillary qui représente le parti démocrate mais si c'est Obama je voterai pour lui »

Simon

